

Ces tableaux et schémas reprennent ce qui a été analysé dans les textes, présents sur ce site : « Analyser la demande d'aide et poser l'indication, quelle démarche ? » ; « A qui s'adresse l'aide rééducative à l'école ? A la recherche d'éléments pertinents pour en poser l'indication ».

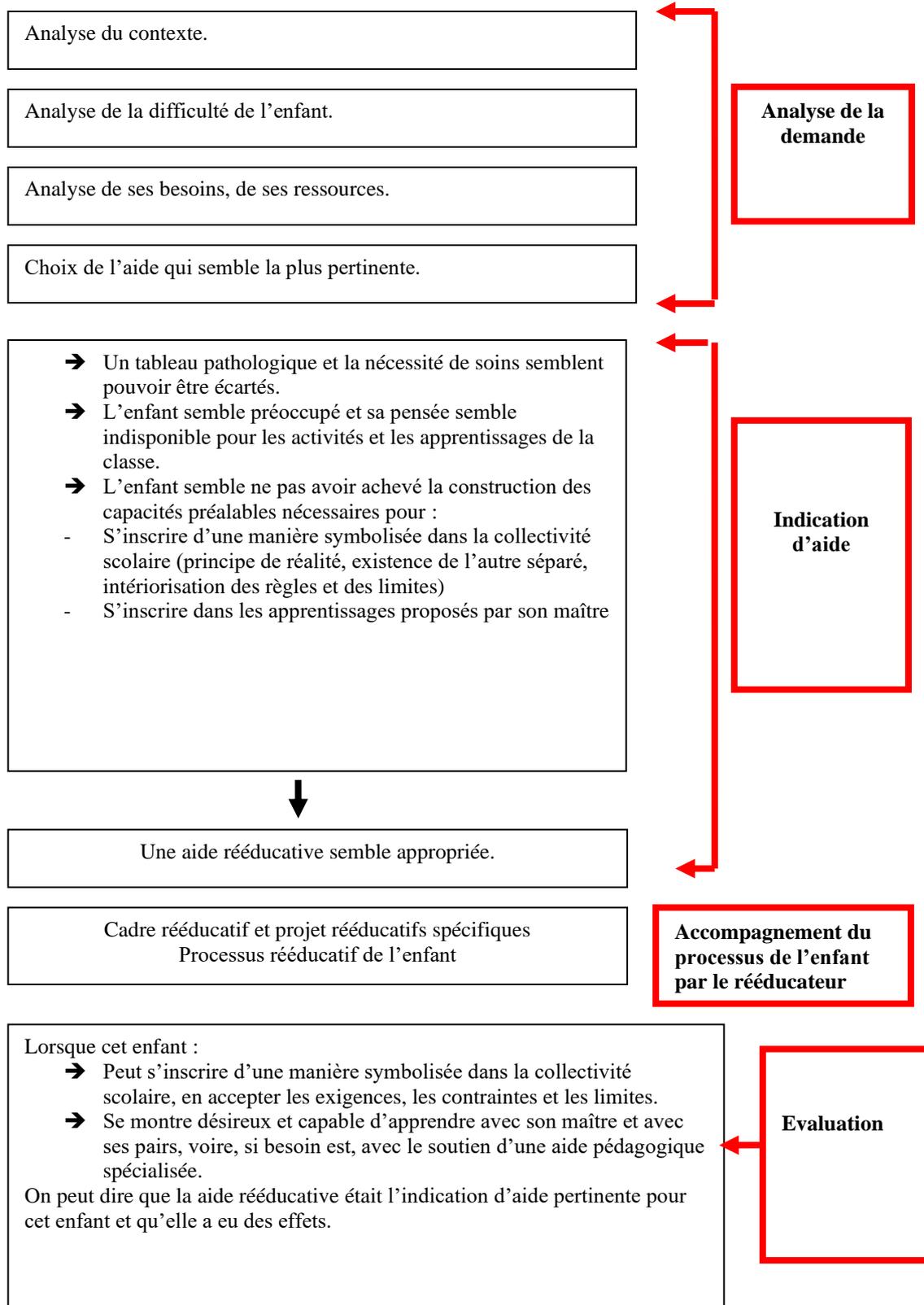
Exemple d'un document proposé à des enseignants, à leur demande, afin d'argumenter de l'importance et de l'intérêt de remplir une fiche de demande d'aide.

La demande d'aide pour un enfant, et son analyse

Ce n'est pas ...	C'est ...
<ul style="list-style-type: none"> - Je repère et je signale les enfants en difficulté (au besoin je fais une liste...); - Je délègue mes responsabilités sur celui qui va "prendre en charge" l'enfant; - Je lui demande de "me rendre" celui-ci en "meilleur état", "réparé", capable enfin de suivre avec profit mon enseignement ... 	<ul style="list-style-type: none"> - Je réfléchis dans un premier temps à ce qui m'inquiète chez cet enfant, à ce qui pose problème, vis à vis de notre relation, vis à vis du groupe et vis à vis de l'enseignement de la classe. - Je rencontre les parents afin d'estimer leur prise de conscience des difficultés de leur enfant, leur désir de changement de la situation, leur degré de coopération, si un projet d'aide se mettait en place pour leur enfant. - J'inscris une trace de mon analyse de la situation (feuille de demande). Cette "photographie" de la situation à un moment donné sera un support très important pour les entretiens ultérieurs (entre intervenants, avec les parents). Elle sera ensuite une référence pour évaluer l'évolution de l'enfant. - Je rencontre un tiers (personne de l'équipe du réseau) pour réfléchir ensemble à ce que nous pouvons mettre en œuvre pour aider cet enfant, chacun selon notre fonction, nos compétences et notre place spécifiques dans l'école, et si possible en y associant les parents, de leur place et dans leur fonction de parents.

La mise en œuvre d'une aide à l'école est un travail en synergie entre les différents intervenants. Elle vise à éviter la stigmatisation, l'exclusion et la ségrégation de l'enfant. La qualité de la communication entre professionnels y est indispensable, comme le respect par tous des règles déontologiques de discrétion. Cette contractualisation de l'aide entre partenaires éducatifs est une des caractéristiques des aides à l'école qui les différencient des aides extérieures relevant du soin.

Quelle démarche face à la difficulté scolaire d'un enfant ?

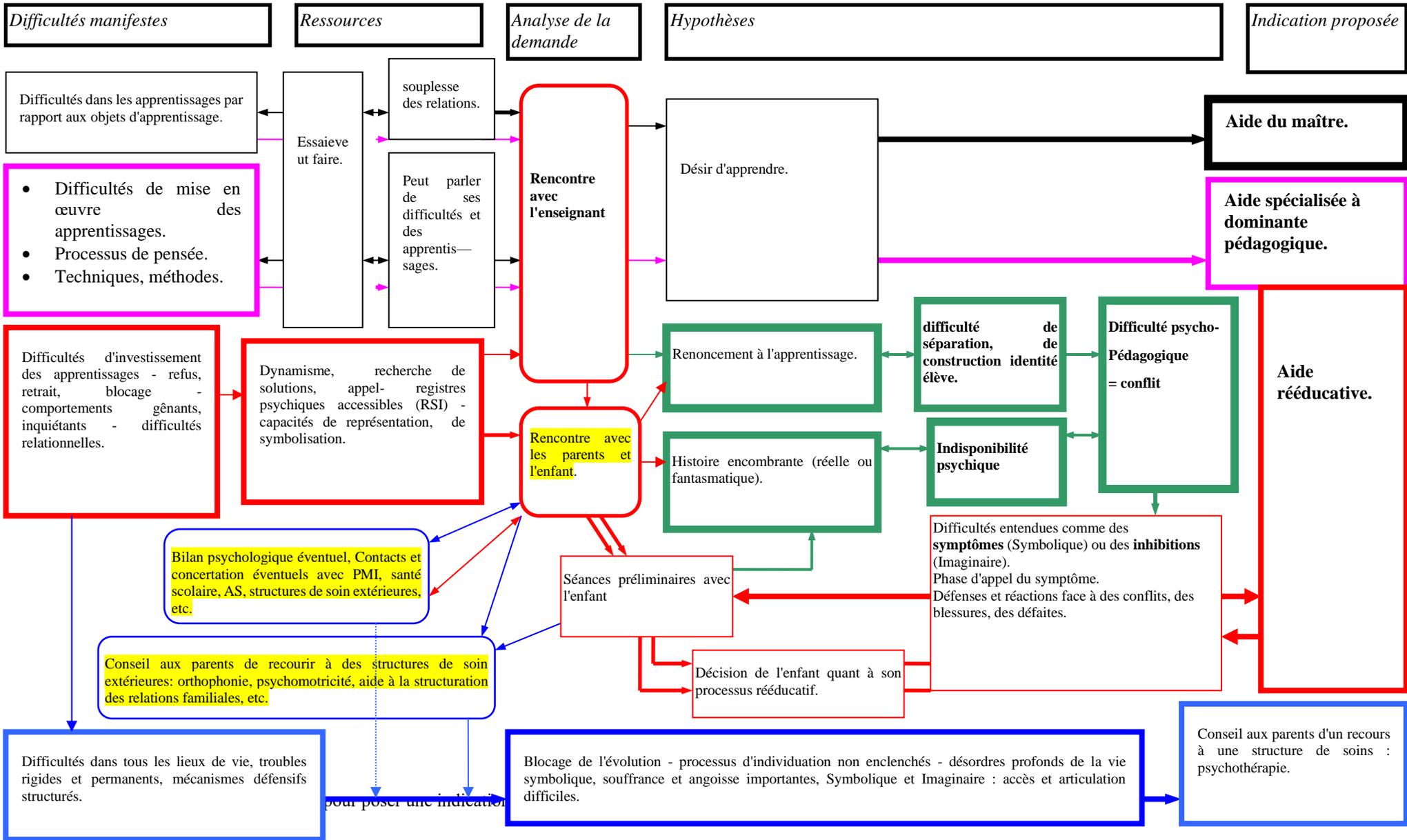


1. Des difficultés à l'origine d'une demande d'aide	
<i>Exemples de difficultés manifestes</i>	<i>Des hypothèses possibles de compréhension</i>
<p><i>Difficultés d'investissement dans les activités de l'école, dans les apprentissages, dans les relations sociales</i> <i>Comportements gênants, inquiétants.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Décharges pulsionnelles, passages à l'acte. • Agitation corporelle. • Difficultés d'attention, de concentration. • Comportements agressifs et/ou auto-agressifs. • Blocage de la pensée. • Retrait, repli sur soi. • Mutisme. • Passivité, manque d'initiative. • Préoccupations sexuelles envahissantes. • Préoccupations par rapport à la mort. <ul style="list-style-type: none"> • Difficultés relationnelles avec les adultes. • Difficultés relationnelles avec les pairs. • Difficulté à nouer de nouveaux liens sociaux. • Refus des règles collectives. • Comportements de « toute-puissance ». • Difficultés à tolérer le manque, la frustration, l'attente, le différé. • Difficultés à être seul. • Difficultés de repérage dans le temps. • « Refus de grandir ». • Difficultés à anticiper. • Difficultés à prendre des risques. • etc. 	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Difficultés entendues comme des symptômes ou comme des inhibitions.</i> • Angoisse. • Insécurité. • Manque de mots. • Manque d'étayage, d'accompagnement parental. • Difficultés à se constituer « un espace mental » privé, séparé. • Enfant englué dans des problèmes œdipiens. • Non-acceptation de la castration, des limites, du principe de réalité, des différences. • Manque ou perte des repères sociaux. • Difficulté à trouver sa place dans la famille, dans la fratrie. • Manque ou atteinte de l'idéalisation des parents sur l'enfant. • Atteinte de l'idéalisation de l'enfant sur lui-même. • Atteintes narcissiques. • Problèmes identificatoires. • Doutes / devenir scolaire ou personnel. • etc. ➤ <i>Non compréhension de sa propre histoire.</i> ➤ <i>Encombrement de la pensée</i> par des préoccupations appartenant à la réalité ou par des fantasmes. ➤ <i>Non disponibilité de la pensée</i> pour les apprentissages. ➤ <i>Énergie mobilisée</i> dans des <i>préoccupations privées, qui interfèrent sur la situation scolaire.</i> • <i>etc.</i>
L'enveloppe formelle du symptôme n'est pas significative à elle seule pour poser l'indication	

2. Quelques repères pour proposer une aide à un enfant en difficulté à l'école Jeannine Duval Héraudet			
Enseignant de la classe	Aide spécialisée pédagogique	Aide rééducative, psychopédagogique	Aide thérapeutique
	<p><u>Difficultés de mise en œuvre des apprentissages.</u> Dans les processus de pensée. Dans les techniques et méthodes de travail. Comportements inadaptés. Qui ne touchent pas au désir d'apprendre.</p>	<p><u>Renoncement vis-à-vis des apprentissages et/ou difficultés comportementales qui empêchent l'accès ou l'efficacité</u> dans les apprentissages (entendus comme des symptômes). - Refus, blocage, retrait. - Difficultés de comportement. (Comportements gênants, inquiétants, difficultés relationnelles).</p> <p>Hypothèses : - <u>Indisponibilité psychique.</u> - Peurs. - Difficultés à se séparer, à construire son identité scolaire. - Difficultés d'inscription dans une filiation, dans une généalogie. - Difficultés émotionnelles liés à l'histoire du sujet, au contexte.</p> <p>Hypothèses : <u>Une difficulté normale, provisoire,</u> dans un parcours difficile. <u>Phase d'appel du symptôme.</u> - Dynamisme du sujet. - Recherche, tentatives de solutions. - Peut utiliser réel, imaginaire et symbolique. - Sait et peut jouer. - Le discours a un sens. - Il tient compte de l'autre. - Capacités d'élaboration, de symbolisation. - Effets du principe de réalité.</p>	<p>Difficultés « de vie ». Souffrance dans tous les lieux de vie.</p> <p><u>Blocage de l'évolution.</u> Compulsions, phobies, <u>angoisse</u> très importante. Passages à l'acte répétés. Traits agressifs répétitifs. Incapacité à jouer.</p> <p>Pas de « faire semblant ».</p> <p>Discours délirant. Discours « vide ».</p> <p>Pas de différence (Constante) entre principe de plaisir et principe de réalité. <u>Processus de séparation, d'individualisation non enclenché.</u> Hypothèses : Perte de la plasticité des tendances. <u>Troubles rigides et permanents.</u> Mécanismes défensifs structurés. <u>Désordres profonds vie symbolique.</u> Imaginaire inaccessible. Imaginaire envahissant- difficultés ou impossibilité à élaborer, à symboliser. Angoisse importante, envahissante. Enfermement dans l'imaginaire ou dans le symbolique.</p>

3. Aide rééducative ou aide thérapeutique ?		Jeannine Duval Héraudet
Difficulté ordinaire Aide rééducative	Thérapie	Hypothèses de compréhension
<i>Manque ou non-investissement dans les activités de l'école, dans les apprentissages</i>		
L'enfant est engagé dans des processus de séparation d'individuation. Difficultés à l'école.	Les processus de séparation, d'individuation ne sont pas enclenchés. Difficultés dans tous les lieux de vie.	Difficultés au niveau de la séparation.
Angoisse		
Surgissement d'angoisses Comportements gênants, inquiétants.	Souffrance et angoisse importantes, constantes. Troubles rigides et permanents. Traits psychotiques.	Angoisse. Insécurité. Manque de mots. Manque d'étayage. Difficultés à se constituer « un espace mental ». Difficultés à se constituer un « espace transitionnel ». Non compréhension de sa propre histoire. Pensée sexualisée. Difficultés de sublimation.
Difficultés entendues comme des symptômes ou comme des inhibitions. Décharges pulsionnelles, passages à l'acte. Symptômes moteurs. Comportements agressifs et/ou auto-agressifs. Blocage de la pensée, retrait, repli sur soi, peurs, inhibition. Adaptation passive. Difficultés d'attention. Préoccupations sexuelles envahissantes. Préoccupations par rapport à la mort. Difficulté à trouver sa place dans la famille, dans la fratrie. Difficultés relationnelles, difficulté à constituer les nouveaux liens sociaux nécessaires à l'école. Refus des règles collectives. « Toute-puissance » imaginaire. Difficulté à tolérer le manque, la frustration, l'attente, le différé. Difficultés d'inscription dans le temps. « Refus de grandir ». Difficultés à anticiper. Difficultés à prendre des risques.		Difficultés à faire fonctionner la « parentalité interne ». Enfant englué dans des problèmes œdipiens non-résolus, non dépassés. Difficultés à passer des processus primaires aux processus secondaires et à les articuler. Difficulté d'élaboration de la névrose infantile, du mythe individuel . Non-acceptation de la castration, de ses limites, de sa division de sujet. Problèmes identitaires. Perte des repères sociaux. Atteintes narcissiques. Problèmes identificatoires. Doutes / devenir scolaire. Doutes/ devenir professionnel Idéal du Moi défaillant Atteinte de l'idéalisation des parents sur l'enfant. Atteinte de l'idéalisation de l'enfant sur lui-même. Triangulation enfant/école-apprentissages/ culture ne se fait plus. Encombrement de la pensée par des préoccupations appartenant à la réalité ou par des fantasmes. Non disponibilité de la pensée pour les apprentissages. Énergie mobilisée dans des préoccupations privées, en lien avec la situation scolaire.
L'enveloppe formelle du symptôme n'est pas significative à elle seule pour poser l'indication.		
Quelles sont les ressources de l'enfant, la nature et le niveau d'élaboration des préalables nécessaires pour apprendre ? Quelles sont ses capacités d'auto-réparation ? Quels sont ses besoins ? Quelles sont ses capacités à représenter, à élaborer, à symboliser, à métaboliser, à dépasser ses difficultés, à faire fonctionner et à articuler le réel, l'imaginaire et le symbolique ? Où en-est-il de sa construction identitaire ?		

4. De la demande d'aide à l'hypothèse de l'indication : quelques repères *Jeannine Duval Héraudet*



- Quels éléments spécifiques paraissent pertinents pour poser l'indication d'aide rééducative ?
 1. L'enfant ne s'inscrit pas dans les apprentissages de sa classe, malgré des compétences dont il peut faire la preuve dans d'autres domaines.
 2. Les difficultés de l'enfant se manifestent à l'école.
 3. L'indisponibilité de l'enfant vis-à-vis des apprentissages et de la vie scolaire semble en lien avec une difficulté ou une impossibilité actuelle à exprimer, à élaborer, à symboliser, à métaboliser, son histoire personnelle et scolaire.
 4. L'enfant éprouve des difficultés à construire son identité personnelle et sociale. Son estime de soi, la confiance en ses capacités sont défaillantes. Il ne parvient pas à s'inscrire et à se projeter dans le temps.
 5. On fait l'hypothèse que l'enfant se trouve enfermé provisoirement, aux prises avec un conflit psychique, avec de l'angoisse, des questions non résolues qui se heurtent à des réponses sous forme d'impasses.
 6. L'enfant « grandit mal » mais « grandit malgré tout » ; il semble rechercher des réponses, des solutions à ses conflits, même inadaptés ; le symptôme est encore dans « une phase appelante ».
 7. L'enfant éprouve des difficultés à s'inscrire dans des relations sociales constructives. Cependant, il peut entrer en relation avec autrui (adulte ou enfant), échanger. Il est capable de tenir compte de l'autre qui est là et de s'adresser à lui. Il ne refuse pas une aide.
 8. L'enfant manifeste des difficultés au niveau de la séparation, mais il est manifestement engagé dans des processus d'individuation, de différenciation.
 9. La pensée de l'enfant est encombrée par des questions concernant la vie, la mort, la naissance, la différence des sexes, la perte, le manque...
 10. La pensée de l'enfant est encore encombrée de questions non symbolisées. Il ne supporte pas le manque, le différé, l'attente, la frustration, ses propres limites. Il n'est pas encore suffisamment séparé pour exprimer ses propres désirs.
 11. L'enfant peut s'interdire d'utiliser son imaginaire ou au contraire, être envahi par celui-ci. Le réel en provenance du corps peut le submerger par manque de symbolisation. Il n'a pas expérimenté les ressources d'un imaginaire symbolisé comme aide à sa propre construction.